PROJET MUSICAL

et IDÉOLOGIQUE

en CRÉATION
RECHERCHE
DIFFUSION

Présentation d'ensemble

L'Institut International de Musique Électroacoustique/Bourges a été créé par les compositeurs Françoise Barrière et Christian Clozier qui en ont assuré la direction jusqu'en 2011,

- en 1970 sous l'appellation "GMEB" jusqu'en 1994,
- année où il prit le nom de "IMEB"
- en 1996, il fut labellisé par le Ministère de la Culture avec pour sous-titre " Centre National de Création Musicale".

L'Association, régie par la Loi 1901, reçut ses subventions du Ministère de la Culture, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, de la Ville de Bourges, du Conseil Régional du Centre, du Conseil Général du Cher, toutes ensembles ou séparément selon les années ainsi que par la SACEM.
Avec l'ensemble de ses activités situées à un niveau international, Création, Recherche, Diffusion, Formation/Enseignement, Editions bibliographiques et phonographiques, Archivage / Étude et Pérennité des musiques électroacoustiques, l'Institut de Bourges a été au fil de 41 années l'un des principaux Centres de création musicale et sa notoriété est largement reconnue internationalement.

La présentation générale de l'IMEB, extérieure et objective, sera la reprise in-extenso de l'article que lui consacre le Dictionnaire de la musique Larousse (édition 2005). La présentation des programmes, objectifs et réalisations, musicaux, esthétiques, politiques, détaillée et statistique sera proposée ensuite.

« Fondé en 1970 par les compositeurs Françoise Barrière et Christian Clozier, tout d'abord sous l 'appellation GMEB (Groupe de musique expérimentale de Bourges), l'IMEB est devenu, grâce à l'action de ses directeurs, l'un des studios de musique électroacoustique les plus actifs du monde, et sans aucun doute le plus prestigieux sur le plan international.

On lui doit en particulier un festival annuel Synthèse, reflet depuis 1971 d'une grande partie de sa création électroacoustique mondiale, un concours de composition, sous des formes plusieurs fois renouvelées depuis son lancement en 1973, et plus récemment un concours de logiciels musicaux (1991) ; l'éventail esthétique et l'impact international de toutes ces manifestations ont contribué à la notoriété de l'Institut, qui se pose ainsi en témoin privilégié, sinon fédérateur, du mouvement musical électroacoustique mondial.

L'Institut est également un lieu de production très spécifique, organisé autour de plusieurs studios caractérisés par l'originalité et l'organisation des différents outils de composition qu'ils proposent. Il a notamment réalisé des prototypes expérimentaux de contrôle, de mise en espace ou de synthèse analogique et numérique. Des compositeurs de provenance très diverse y ont réalisé plus de 750 œuvres en 25 années, dont une partie est éditée en collection de disques.

Ces œuvres forment avec les envois de tous styles reçus à l'occasion des concours ou de nombreux échanges radiophoniques internationaux, une exceptionnelle collection d'archives, auxquelles s'ajoutent de nombreux documents bibliographiques, photographiques, vidéographiques et des enregistrements.

Pour les concerts, un système original de diffusion a été réalisé sous plusieurs versions, dont la dernière entièrement numérique, le Gmebaphone, caractérisé initialement par une distribution spectrale fractionnée du signal sonore sur un grand ensemble de haut-parleurs, et contrôlé à l'aide d'une console de diffusion.

L'Institut a par ailleurs développé une activité pédagogique originale à destination des jeunes enfants : le « Gmebogosse », imaginé par Christian Clozier, est notamment fondé sur l'emploi de lecteurs-enregistreurs de cassettes.

Financé par le ministère de la Culture et les collectivités locales, l'Institut est depuis 1996 reconnu Centre national de création musicale. Parmi les compositeurs et chercheurs travaillant à l'I.M.E.B., on peut citer principalement, outre ses deux fondateurs animateurs, Alain Savouret, Pierre Boeswillwald, José-Manuel Berenguer (Espagne), Yves Daoust (Canada), Georg Katzer (Allemagne), Sten Hanson (Suède), Gerald Bennett (Suisse), tous membres du Collège des compositeurs de l'Institut, ainsi que, pour les réalisations techniques, Jean-Claude Le Duc ».

Programme créatif et politique de l'IMEB

Développer, diffuser, valoriser la création musicale électroacoustique, en s'attachant à tous ses aspects et disciplines, en menant son programme d'actions pour les différents publics, par la médiation de son personnel ou de ses produits multimédia, actions IMEB menées en solo ou en collaboration dans le cadre du réseau international et local/régional.

Ce programme est une interaction constante entre :
les actions de :

- création
- diffusion/formation
- communication
- partenariat

la création musicale est ouverte aux différents styles, esthétiques et natures :
musique de studio, mixte, art sonore, musique appliquée théâtre, multimédia, installations, internet

la formation/recherche s'attache principalement aux aspects et disciplines :

- historique (axes, évolutions, esthétique, politique, épistémologie)
- méthodologique (philosophie et psychologie du sonore)
- instrumental (contrôle des moyens et processus, virtuosité)
- technique (acoustique, électronique, informatique)
- heuristique (recherche, expérimentation, invention)
- théorique (composition, analyse, diffusion, pédagogie)

- en application locale et internationale :
  1) géographie : lieu où l'activité a lieu, proximité/lointain.
  2) origine : produit Imeb (interne), produit autre (externe).

  Ainsi l'action Imeb menée, suite à une demande, se déroule en France ou à l'étranger (de Bourges) et l'action organisée et produite par l'Imeb se déroule en collaboration internationale (à Bourges).

- par les intercesseurs/intermédiaires :
  - personnel : les "individus" de l'équipe Imeb qui mènent un travail de diffusion, animation, de formation pour un public réel, (spectacle vivant)

- produits : les "productions" multimédia Imeb qui transmettent individuellement mais en tous lieux les œuvres et réalisations (spectacle virtuel) selon des modes solo/collaboration :
  - solo : production et diffusion Imeb
  - collaboration : production Imeb ou extérieure, se déroulant ou à Bourges ou en différents lieux.

- en réseaux : moteurs dynamiques de l'activité pour application locale ou internationale. Ils constituent des groupes demandeurs ou partenaires, plus ou moins structurés, plus ou moins reliés à l'Imeb, qui développent par eux-mêmes des demandes locales et internationales (ponctuelles, épisodiques ou conventionnelles/réitérées)

Le croisement de ces activités et leurs médiations aux publics procèdent de l'acte essentiel de la composition générateur du programme général

A) La politique de création musicale :

- à et depuis Bourges
- développer : - la création et la recherche
  - la diffusion et la formation musicales
  - l'édition et la circulation
  - la mémoire et l'histoire du mouvement musical
- dans une constante interaction dynamique professionnelle et internationale :
  - de rencontres, informations, échanges (idées, projets, recherches)
  - d'évaluation et de promotion (Concours, Festival) qui participent à une constitution de catalogue et à une régulation de l'offre
  - de distribution (circulation et programmation) des œuvres et des produits
    - au sein d'un réseau international de partenaires institutionnels (radios nationales, centres, festivals, services culturels, Unesco, internet) qui regroupe et réunit à Bourges et diffuse depuis Bourges.
    - créant des relations entre les expressions électroniques musicales, sonores et multimédia (vidéo, cédérom, environnements, installations) notamment dans les programmes Festival et Concours.
    - selon un rapport au public in situ (forme spectacle, concert, rencontres) ou à un public virtuel (CD, cédérom, internet, livres…).

Dès la création du GMEB devenu IMEB, le principe fondamental et fondateur a été que la création ne se dissociait pas, ni théoriquement ni politiquement, de la recherche (appelée également avant-garde) et de la diffusion associée au supplément d'âme distribué, l'animation.

L'IMEB a fait en sorte que les extrêmes s'approchent et que l'écouteur animé devienne créatif sinon créateur.

Cette ligne a été continuellement poursuivie. Toutes les activités de l'IMEB sont et ont été organisées simultanément pour professionnels et tout public, création et recherche pensées sous leurs deux missions.

Sa politique de création musicale procède **:**

- d'un catalogue, d'un répertoire, et d'un groupe de 20 compositeurs français et étrangers, membres du Collège des compositeurs, invités régulièrement
- de compositeurs dont la qualité et l'intérêt de leur prestation au Festival fondent tout l'intérêt musical à leur donner une commande
- de compositeurs confirmés ou découverts dans le cadre du Concours pour lesquels une commande participe au développement de leur carrière.

Ainsi refusant la confusion entre le noyau et le fruit et de ce fait la sclérose d'un groupe fermé et autarcique, au noyau des compositeurs qui se reconnaissent dans l'Institut, son histoire et son esthétique, se joignent des compositeurs qui participent aux activités internationales de l'Institut et s'y révèlent d'une façon marquante, assurant de ce fait un renouvellement constant, une prise en compte des tendances et nouvelles directions doublée d' une ouverture aux jeunes et nouveaux talents.

La politique des commandes et de la création est ainsi en rapport dynamique avec les Concours et Festival, les programmes, projets spécifiques de/ou accueillis par l'Institut International de Musique Électroacoustique de Bourges / IMEB.

Ce rapport est efficace et productif car :

- La candidature anonyme, au Concours dans le Degré 1 qui s'adresse aux compositeurs de moins de 25 ans et dans le Degré 2 pour les compositeurs "en exercice", permet une évaluation et une sélection selon la qualité et non selon les affinités ou recommandations corporatistes rompant ainsi avec le principe de reproduction des situations acquises.

• La programmation du Festival est radicalement plurielle :
- des programmes définis par les directeurs artistiques,
- une sélection par ceux-ci parmi les dizaines de propositions internationales qu'ils reçoivent,
- une série de propositions de correspondants " locaux " : Fédérations Nationales, Centres de Création, directeurs de Festival, parmi lesquelles une sélection est opérée,
- les découvertes et confirmations du Concours International,
- et régulièrement une proposition de libre création sur un thème, programmée au Festival, " les œuvres ouvertes internationales ". Ainsi les compositeurs hors réseaux, jeunes ou de pays en voie de développement musical peuvent-ils s'exprimer librement, être entendus et ainsi découverts hors de tout système de cooptation.

Cette relation tripolaire Commandes / Festival / Concours a été le moteur, le facteur d'une évolution et d'un renouvellement constants autour du noyau théorique et esthétique du centre de Bourges, tant des compositeurs que des méthodes et techniques. Cette conjonction unique et reconnue comme telle par la communauté internationale, au-delà de l'image conférée à l'IMEB, a été, et constitue un élément déterminant du développement international de la musique électroacoustique d'hier (car en quarante années de travail, ce sont trois générations des compositeurs qui en ont été bénéficiaires), d'aujourd'hui et bien évidemment de demain.

La venue régulière chaque année ou biannuelle de nombreux compositeurs (plus de cent à chaque Festival), la participation des candidats au Concours (jusqu'à sept cents), la qualité des membres de l'Académie qui produit annuellement un livre sur un sujet de réflexion, l'accueil au fil des jours de tant de directeurs de studios ou programmateurs de festival, le réseau international tissé avec 31 radios, confèrent et soulignent le rôle fondamental de l'IMEB au sein de la communauté internationale et combien son engagement est partie prenante et porteur pour l'avenir de la musique électroacoustique.

1) Production intérieure (dans les studios GMEB/IMEB)

a) Les compositeurs :
- L'Équipe (noyau) :
Françoise Barrière, Pierre Boeswillwald, Christian Clozier, Alain Savouret

• Proximité musicale

- Le collège des compositeurs :
Jon Appleton (USA), José-Manuel Berenguer (Espagne), Gerald Bennett (Suisse), Lars Gunnar Bodin (Suède), Yves Daoust (Canada), Beatriz Ferreyra (Argentine), Lucien Goethals (Belgique), Sten Hanson (Suède), Erik Mikaël Karlsson (Suède), Georg Katzer (Allemagne), Maxence Mercier (France), Nicola Sani (Italie), Luis-Maria Serra (Argentine), Horacio Vaggione (France).

• Affinités électives issues de l'évolution de l'histoire, stabilité, continuité

- L'équipe technique : au sein de l' A.R.T.A.M."Atelier de recherches technologiques appliquées au musical", Jean-Claude Le Duc, Pierre Boeswillwald, Christian Clozier, puis Valentina Lemoine, Jean Michel Saramito, Didier Bultiauw, François Giraudon.

- Collaborateurs émérites : Nathalie Delhaume, Marie-France Ducros, Catherines Maury et Finck, Roger Cochini, Philippe Ménard, Pierre Rochefort.

- Le Réseau :

• Attraction et gravitation - 3 sources - délai programmation 2 à 3 ans
- le Concours : chaque année découverte de nouveaux talents
- le Festival : découvertes au Festival ou redécouvertes
- la Communauté : relations internationales, fédérations, coproductions…

b) Le projet :

- esthétique libre
- musique de studio ou mixte ou multimédia
- thème libre ou proposition IMEB
  Le principe du thème proposé permet la constitution de séries thématiques internationales particulièrement appréciées par les enseignants et les programmateurs radio.

c) Les moyens :

deux studios équipés professionnellement de matériel au renouvellement régulier mais pas assez important.

d) Les conditions :

- quatre commandes annuelles du Ministère de la Culture
- vingt à vingt-cinq commandes annuelles de l'IMEB contractualisées
- logement collectif mais chambres indépendantes
- accès libre (horaires) aux studios
- mise en main et assistance ponctuelle, non permanente

e) Les effets :

- dépôt de l'œuvre à la phonothèque
- possibilité d'une édition CD
- diffusion au réseau des 31 radios collaborant à la diffusion du Concours
- création mondiale ou au minimum française au festival " Synthèse "
- diffusion en concerts et tournées
- édition et diffusion extérieures libres mais à conditions contractuelles

2) Production extérieure (hors studios IMEB)

Cette production porte uniquement sur les musiques à thèmes. 2 types :

a) Commandes : spéciales pour le Festival à des professionnels

b) Œuvre ouverte : chaque année, dans le cadre du Festival, un thème est proposé à la communauté internationale. La participation est libre (durée maximale 6') et la programmation non sélective. Liée à internet, cette programmation est une ouverture, un mixage des professionnels de différents niveaux voire d'amateurs éclairés, une offre à l'expression non institutionnelle, une demande-pression maintenue pour la musique à programme, esthétique née en France.

3) Accueil

Possibilité de finition et mixage d'œuvre pour compositeurs à l'étroit dans leur home-studio et qui en font la demande. Accueil gratuit.

Évidemment, cette politique de production s'appuie sur la politique de recherche et développement IMEB et ne peut fonctionner que grâce à des moyens suffisants, en qualité et quantité. Ainsi les moyens de production s'efforcent d'être : et généraux - normalisés (afin que la prise en main soit courte) et spécifiques IMEB (politique d'équipement et de développement) propres à inciter à la découverte, à l'échange d'idées, et à la diffusion de certaines.

4) Statistiques

764 oeuvres de **273** compositeurs de **41** pays ont été créées dans les studios de l'IMEB (Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Chine, Colombie, Corée, Cuba, Espagne, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hongrie, Indonésie, Iran , Irlande, Italie, Japon, Mexique, Moldavie, Norvège, Nouvelle Zélande, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Russie, Slovénie, Suède, Suisse, Tchéquie, Turquie, Uruguay, USA).

185 oeuvres commandées à des compositeurs et réalisées dans les studios de l'Institut ont été éditées en disques et CD en France et à l'étranger dans d'autres collections.
Nombreuses ont été lauréates de Concours.

14 949 œuvres de **4 863** compositeurs de 82 pays constituent la Phonothèque internationale complète.

B) La politique de recherche suit deux ensembles

a) Recherche " Musicale "

- domaine de la composition : théorie, analyse, esthétique, pratique pour formation professionnelle et pédagogie amateur
  - les retombés en sont : éditions, concert, cours, CD, pédagogie, actions scolaires
- domaine de la musicologie : histoire, analyse, thème et enseignement spécifique
  - les retombés en sont : Académie, livre, concerts
- domaine de la pédagogie : 300 jeux sonores et d'expression musicale, pratiques, conduites, collections sons et musiques
  - les retombés en sont : formation enseignants, édition plaquette, cédérom, vidéo, CD, MD
- domaine de l'interprétation : méthodes et techniques de diffusion-interprétation pour concerts, support,
  - les retombées en sont : tournées, festival, stage

b) Recherche appliquée

4 axes ont été explorés et développés durant 34 années : l'assistance à la création par le développement de studios, de systèmes et dispositifs spécifiques pour la composition-réalisation, l'instrumentarium pour l'interprétation-diffusion, l'instrument d'expression, communication, découverte tout public, et l'actualisation des jeux sonores pédagogiques.
Soit au total 18 instruments spécifiques et innovants, manuels et corpus pédagogiques.
Elaborés et conçus selon des concepts, ergonomies et cahiers des charges de Christian Clozier, puis étudiés, testés dans le cadre de l'ARTAM avec Pierre Boeswillwald (de 72 à 84) et Jean Claude Le Duc, ingénieur poly-techniques, qui les réalisa et construisit.

• Ainsi furent créés et régulièrement développés 5 studios en une étroite liaison, technicien-constructeur et musiciens-inventeurs :
- studios pour la création : Charybde et Circé,
- studio pour la formation, la mastérisation des cd, la numérisation du Fonds IMEB : Scylla,
- studio pour la production audiovisuelle : Thésée,
- studio pour la pratique amateur : Marco Polo.

• Ainsi furent réalisés des systèmes et dispositifs spécifiques, notamment :
- le Systhysisop : système hybride de synthèse sonore programmable
- la C6 : matrice programmable (Z 80) de 16 entrées sur 16 sorties, répartition instantanée de réseaux configurés et mémorisés de haut-parleurs, voies et traitements du Gmebaphone et pour la connectique en studio des sources et des traitements, entrées et sorties
- la console Ulysse : console hybride pilotée par écran tactile, sticks stéréos, mémorisations, présets, programmation
- les contrôleurs des traitements et synthèse, les réseaux de 40 bus innervant le studio Charybde
- des instruments virtuels pour internet, des logiciels adaptatifs pour les studios...)

• et le développement de l'instrument pédagogique Gmebogosse (puis Cybersongosse), conçu pour l'enseignement, la formation, la libre expression et l'animation : 7 versions ont été réalisées connectées à la recherche poursuivie en pédagogie expérimentale musicale.

Les déclinaisons des consoles et régies en sont, de 1972 à 2008 : 3 versions analogiques (les modèles 1, 2, 3), 4 audio-numériques (en 1985 le modèles 4 hybridisé à un TO7, puis les 4 bis, 5, 6) et 1 numérique (le modèle 7MI en trois versions).

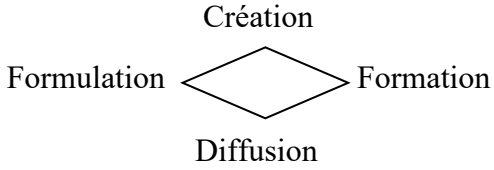
• et le développement pour un véritable et premier instrument (console et processeur spécifiques) dédié à la diffusion-interprétation en concert, le Gmebaphone (puis Cybernéphone) : 7 versions ont été développées. L'instrumentarium est constitué de consoles spécifiques dotées (analogiques puis numériques) de tablatures, préparations, matrices, séquenceurs et quelques 60 HP. Trois modèles ont été développés en version analogique (les 1, 2), trois en version audio numériques (les 3, 4) le 5 doté d'un logiciel D.I.A.O. (diffusion interprétation assistée par ordinateur développé par D. Bultiauw et deux numériques (les 6, 7) avec un logiciel développé par F. Giraudon).

• le développement de la pédagogie expérimentale et musicale (associée, déclinée de l'instrument et réciproquement) et des jeux (collectifs) de sons et de musique, instrumentaux et pédagogiques, conçus par C. Clozier fin 1972. Les jeux furent ajustés dans la pratique en milieu scolaire par F. Barrière, R. Cochini et P. Rochefort qui en actualisèrent la réalisation sonore.

Les programmes sont clairement identifiés et sont l'objet d'un développement continu multi-applicatif.

- Identifiés :
  Issus des principes méthodologiques, théoriques, esthétiques et idéologiques, les programmes de recherche sont intrinsèquement liés aux activités de l'IMEB : création, diffusion, formation.
  Ainsi chaque résultat et avancée obtenus dans un programme est immédiatement réinvesti dans les autres, liant technologiquement les développements en studio (création), en diffusion (instrument), en formation (pédagogie et instrumentarium).
- Applications :
  . Un studio bi-face analogique/numérique, multicouches en réseaux qui reste unique actuellement dans sa conception et la « collection historique et fonctionnelle » des modules et instruments et de leur sonorité et mode de jeux spécifiques.
  . Un instrument de diffusion, créateur du genre : 7 instruments construits et 6 logiciels (non comptées les versions intermédiaires)
  . Un instrument de formation et d'expression, tout autant unique. 7 instruments et quelques 300 jeux réalisés (non comptés les divers prototypes).
- Remarques : Certes, ces 3 applications ont de nombreux applicateurs :
  Certains dans le cadre de nos activités, beaucoup plus à l'extérieur comme pour le Cybersongosse qui a fait l'objet d'une distribution de 20 appareils. Cette distribution insuffisante par rapport aux demandes ne peut être amplifiée que par des partenaires extérieurs, qui malheureusement n'y ont pas été sensibles.

La politique de recherche porte ainsi sur 4 pôles :



Chacun des pôles : compétences internes / compétences externes associées.

Diffusion des Recherches :

- prêt des "Cybersongosse", instrumentarium et jeux pédagogiques
- dépôt des produits multimédia aux enseignants
- édition ed.imeb
- édition livre
- colloques, revues

C) La politique de diffusion

• Double mouvement dynamique :	- Bourges vers l'extérieur (du proche au lointain) - Extérieur à Bourges (du lointain au proche)
• Deux principes :	- Service public, gratuité - Solidarité internationale
• Deux codes :	- Réel – spectacle vivant - Virtuel – circuit de communication
• Deux cadres :	- Professionnel de la musique - Amateur de musique
• Deux limites :	- Maternelle - Surdité
• Deux attentions :	- Qualité musicale et esthétique - Efficacité sociale et politique
• Deux publics :	- Celui qui vient - Celui au-devant duquel on va
• Un ensemble :	- La diffusion est un sous-ensemble du projet global du Centre mais pas une partie. C'est-à-dire que la Diffusion n'existe que reliée à la Création, à la Recherche et à la Formation. - C'est par contre un ensemble multiple si l'on considère celle-ci comme fédérant les pratiques du du concert, du spectacle, de la formation, de la découverte, de l'édition, de la communication.
• Enfin	- Rendre compte de notre travail - Intégrer la création dans la cité - Rencontrer et rendre aux autres, manifestant l'alchimie du créateur qui reçoit de l'argent et redonne (parfois) de l'or. - Nourrir l'imaginaire et la conscience. - Transmettre des connaissances, c'est-à-dire culture

1**) Diffusion des musiques** :

il convient de décliner les différents types de diffusion :

Cette diffusion se fait : local, régional, international,
: répertoire IMEB, répertoire international
: créations, reprises
: spectacle vivant : concerts, spectacles, rencontres
: virtuel : circuits de communication, édition
: différentes actions périphériques et complémentaires
: grand dispositif de diffusion, petit dispositif, autres.

Le dispositif dépend de la fonction du concert, des possibilités d'occupation et des coûts.

- le grand système Cybernéphone (64 HP) implique 2 jours pour installation, répétition, concert. Sa qualité et son unicité entraînent à réaliser en complément au(x) concert(s) des master-class de diffusion-interprétation.
- le petit système Cybernéphone (24 HP) implique une journée
- le système d'intervention (12 HP) s'installe en une 1/2 journée.
- le système "écoute" (4 HP) s'installe en une heure.

- Spectacle vivant, musiques de l'IMEB

a) Le lieu : évidemment déterminé par des raisons objectives et financières, mais toujours plaisir à jouer en extérieur (Festival, Spectacle).

b) Le public : accès libre dans les manifestations organisées par nous-mêmes, et selon les choix de notre hôte.
Différentes origines : au socle traditionnel enseignant-intello s'adjoignent senior et jeunes « contradictoirement ». Ceux-ci, après une époque non favorable culturellement, mais aussi suite aux nombreuses activités conduites en leur direction sont en nette progression. Ce mouvement est par ailleurs amplifié si le concert n'a pas lieu à Bourges. Cela ne peut que nous faire encore davantage regretter la non-possibilité d'avoir des locaux permanents de diffusion et de pouvoir conduire une politique annuelle à Bourges à l'exception du Festival.
Dernière catégorie, le public professionnel. Ce public (une centaine au festival) le suit régulièrement et annuellement puis diffuse dans son propre pays des sélections de la programmation.

c) La forme : le problème de la forme rejoint celui de la fonction et des activités périphériques. 5 grandes tendances :

- le petit concert :
  il s'agit en fait d'une "écoute" de qualité donnée à l'issue d'une action musicale (majoritairement sur le site même de l'action en final après une semaine pédagogique avec le Gmebogosse/Cybersongosse).
  Cette forme peut intégrer commentaires et vidéos. Elle intègre également la diffusion de la "création" réalisée durant l'action Gmebogosse.
- le moyen concert, deux situations :
  - en fin d'une action musicale, le concert est donné dans une véritable salle extérieure au site. Ces concerts sont montés en interaction, Ville de l'action et enseignants.
  - en programmation d'une salle, déconnecté d'une action musicale mais fréquemment suite à l'une de celles-ci, ou suite à des cours, conférences, stages… C'est d'un retour qu'il s'agit, une seconde moisson.
- le grand concert : nécessite une participation financière de l'accueillant ou entre dans les actions missionnées du Conseil Régional. Sa dimension technique et la dimension des salles nécessaires font contrainte, mais sont aussi les ferments des tournées à l'étranger, ces concerts étant très spécifiquement imébiens et irréalisables par d'autres.
- le spectacle musical : formule directement reliée aux conditions extérieures et financières, l'IMEB ne pouvant prendre en charge ses coûts de réalisation. Plus de 20 spectacles ont été créés, polytechniques mêlant force types d'expression (sonores, visuelles, pyrotechniques, scéniques) et de technologies, pour des milliers de spectateurs en moyenne (jauge 8000).

- Musique accueillie (à l'étranger) : il s'agit de la forme traditionnelle d'accueil où un compositeur de l'IMEB va diffuser sa (ses) œuvre(s) et celles de collègues sur des équipements d'accueil local extérieur.

- Spectacle vivant, toutes musiques

  Cette catégorie concerne essentiellement le Concours et le Festival Synthèse qui propose un programme professionnel et un programme public d'œuvres, du concert électroacoustique, mixte, instrumental, danse, installations, expositions, rencontres, libre programmation et master-class, mais aussi de poésie sonore et de cinéma expérimental.
  Chaque année, le Festival propose, outre une libre programmation journalière (latitude) une "œuvre ouverte" à la communauté, ouverte sur un thème et à tout créateur. Chaque année un corpus d'une centaine d'œuvres est ainsi réalisé de 24 pays en moyenne.

  Le programme, extrêmement large malgré un budget serré, est réalisé avec la collaboration de nombreux studios, fédérations et conseillers/recruteurs internationaux. Ainsi nourri des lauréats du Concours, des découvertes des Festivals précédents, de la création mondiale des quelques trente créations IMEB de l'année, de l'œuvre ouverte et des antennes internationales, le festival propose un programme toujours renouvelé, preuve marquante du développement quantitatif et qualitatif de la création électroacoustique dans le monde.

  Au niveau local, une synergie berruyère s'est établie selon les années avec les partenaires culturels, membres de l'Assemblée Générale, et principalement avec la Maison de la Culture, l'École des Beaux-Arts, la Médiathèque et le Palais J. Cœur, ainsi qu'avec l'Agence culturelle de Bourges et le Théâtre Jacques Cœur.

  Le Concours, reçoit plus de 500 musiques (735 en 2009) et en diffuse une quinzaine (les lauréates) via une trentaine de radios et une quinzaine de Festivals. Il assure pleinement sa mission de diffusion ainsi que celle d'analyse de la situation actuelle, de promotion des compositeurs/compositrices et de révélateur de tendances.

- Réseaux de communication (diffusion/consommation virtuelle)
  - Radio : oeuvres de l'année de l'IMEB, lauréats du Concours gravées sur CD, (production interne à l'IMEB ou externe), sont diffusées par un réseau de 30 radios dans le monde. Invisible et immatériel, il s'agit pourtant de notre plus grand public puisqu'il s'additionne en plusieurs millions.
  - Internet : des extraits de tous les CD sont proposés sur notre site. Mais également diffusées sont les biographies et présentations d'œuvres du Festival et des résidences.
  - CDRom : ces mêmes informations complétées par interviews, reportages… sont également diffusées sur CDRom Synthèse promotionnel distribué.

2**) Diffusion des connaissances**

a) Cours professionnels :

Unesco/Ashberg, Centres, Résidence.

Le mois de janvier est traditionnellement consacré à cette formation. Fortement internationale, on ne peut que regretter l'impossibilité pour les compositeurs français d'en bénéficier, ceux-ci étant dépendants ou de bourses non attribuées en Province ou d'entonnoirs tels IRCAM ou CNSM.

b) Actions de formation :

Reprises dans notre convention IUFM/IMEB, elles proposent un large panorama aux différents enseignants (-> Convention)
S'y ajoutent les actions également menées avec convention :
Fac de Musicologie de Tours : cycle et conférences
Beaux-Arts de Bourges : cycle d'ateliers
Emmetrop : cycle d'ateliers
Arts lycéens/Conseil Régional : semaines dans les lycées d'Orléans, Tours, Bourges.

c) Actions musicales :

Elles regroupent deux types en direction des jeunes,

" Chemins de découverte " et " voies de la création " :

- les chemins de découverte consistent en des séances d'une heure trente de découverte et écoute de l'électroacoustique dans les différentes classes d'un établissement.
- les voies de la création : avec le Cybersongosse sont constituées de 5 jours de travail pédagogique avec en final, diffusion et gravure de la création.

Ces deux actions peuvent co-exister dans le cadre d'un même établissement.

d) Colloques, conférence, master-class, Académie

Ces actions se déroulent en saison à Bourges, ou durant le Festival ou à l'extérieur.

L'action de l'Académie peut être soulignée comme diffusant internationalement via son édition ses débats esthétiques et théoriques.

e) Considérations Particulières

Hormis les actions menées à l'extérieur, il est extrêmement difficile, voire impossible, de mener des actions de formation (studio, diffusion, prise de son) dans nos locaux actuels. Nos demandes de locaux complémentaires et extérieurs dédiés, demandés à la Ville de Bourges et au Conseil Régional, sont restées sans succès.

3**) Diffusion des œuvres :**

1) Editions :

CD, CDR et livres sont distribués via la vente comptoir, vente internet, vente dépositaires : France: Métamkine, Espagne: Arsonal, USA: Electronic Music Foundation, et les Centres amis).

Ils sont également offerts aux lycées, collèges et écoles dans lesquels nous intervenons, appliquant en cela le principe de gratuité des fournitures de l'enseignement mis en place par le Conseil Régional. L'organisation d'un réseau de distribution dans les écoles de musique de France serait du plus bel effet mais à ce jour cette proposition au ministère n'a jamais été retenue.

2) Réalisations

Des éditions non commercialisées sont produites pour le milieu enseignant :

- livret instrumental et pédagogique Cybersongosse,
- jeux pédagogiques et vidéo Cybersongosse,
- "Aux écoutilles " sélection selon l'âge, d'extraits musicaux,
- "gravure libre " mise en CD à la demande des organismes de radio ou fac ou enseignants. (Festival, musiques à thèmes, mallette pédagogique…)

D) Le rapport de l'IMEB au public

Nos publics vont de 4 ans à plus.

Dès la création du GMEB devenu IMEB, le principe fondamental et fondateur a été que la création ne se dissociait pas, ni théoriquement ni politiquement, de la recherche (appelée également avant-garde) et de la diffusion associée au supplément d'âme distribué, l'animation.

L'IMEB a fait en sorte que les extrêmes s'approchent et que l'animé devienne créatif sinon créateur.

Cette ligne a été continuellement poursuivie. Toutes les activités de l'IMEB sont et ont été organisées simultanément pour professionnels et tout public, création et recherche pensées sous leurs deux missions.

Ainsi,

- Création :	• les professionnels disposent de studios, • les amateurs du Cybersongosse et d'ateliers.
- Recherche :	• musicale et technologie pour la création professionnelle • pédagogique et appliquée pour les enfants et les jeunes.
- Diffusion :	• plate-forme internationale professionnelle, • multiplicité des formes d'intervention et de participation locale.
- Formes de diffusion :	• l'attention au public rejoint la recherche théorique et appliquée dans la formalisation des instruments et les méthodes de diffusion. Ainsi du Cybernéphone, des spectacles, et des différents types de concert.
- Formation :	• cours, académie, internationaux • actions musicales, locales
- Edition :	•Cultures Électroniques (Concours), Chrysopée Électronique (IMEB) • Ed.imeb : écoutilles, jeux, à la carte.
- Festival :	• journées professionnelles, • soirées tout public.
- Concours :	• musique électroacoustique • art sonore, multimédia et électronique
- Archives :	• 40 années en 213 cartons, les affiches, les programmes, la presse... • la photothèque (68000), les vidéos (414 dvd), les cdr festival...
- Phonothèque :	• la phonothèque internationale numérisée et documentée est déposée pour préservation et communication/recherche à la BnF (6612 musiques de 63 pays). • cette phonothèque est également préservée par MISAME et déposée dans certaines Antennes à l'international.
- Musée :	• le studio Charybde est déposé au Musée Charles Cros de la BnF • des versions Gmebogosse et Gmebaphone sont déposées au Musée de la Musique à la Cité de la Musique.

E) L'ouvrage réalisé par l'IMEB 1970-2011

Voilà succinctement l'ouvrage réalisé. Il le fut au gré de nombreuses difficultés, économiques et politiques (la parité État/Collectivités n'ayant jamais été atteinte), de catastrophes évitées de justesse, mais ouvrage toujours maintenu (envers et contre tout) comme un instrument de création et recherche, de diffusion, de formation et d'édition, de la maternelle à l'UNESCO, conduites à haut niveau international par le Centre National de Création Musicale IMEB, dans un esprit de service public et internationaliste.

Il fut aussi, par les organisations et manifestations internationales qu'il a fondées, un lieu unique de rencontre-confrontation-échange qui durant quatre décennies fut reconnu par ses collègues de 82 pays comme le creuset mondial du développement de la création électroacoustique. Mémoire et œuvres de cette histoire sont pérennisées par un dépôt à la BnF de l'ensemble des documents, ensemble ouvert à la communication et à la recherche, et le Fonds spécifique musical est également déposé dans des Centres, Universités et Phonothèques à l'étranger.

Ce patrimoine mondialisé, historique, artistique et musical s'est constitué, quelque peu paradoxalement, au fil de 40 années dans le cadre de la décentralisation (culturelle) en province du Berry, autour d'un collège de compositeurs engagés eux-mêmes dans leur propre pays et des diverses équipes de collaborateurs, par l'apport et la confiance répétés de nombre de créateurs et collègues de France et des lointaines contrées, d'est et d'ouest, du nord et du sud.

Ainsi :

• 764 musiques de 273 compositeurs de 41 pays ont été commandées et réalisées dans les studios Charybde et Circé. 185 furent éditées et transmises au public. 312 furent des commandes à 67 compositeurs français.

• furent conçus et développés régulièrement, 5 studios en une étroite liaison, technicien-constructeur (Le Duc) et musicien-inventeur (Clozier): pour la création Charybde et Circé, Scylla pour la formation et la mastérisation du Fonds IMEB, Thésée pour la production audiovisuelle, Marco Polo pour la pratique amateur

• 14 949 œuvres de 4 863 compositeurs ont été collectées dans 82 pays

• dont les 6 612 musiques numérisées et documentées, représentant 1946 compositeurs/trices de 63 pays, qui constituent la Collection IMEB

• 86 compositeurs de 40 pays y vinrent en formation

• 524 concerts en tournée ont été donnés dans 32 pays, 30 spectacles (Versailles, Venise, Chambord, Noirlac, Orléans, Buenos-Aires, Rio de Janeiro, Munich, Bonn, Angers, Bordeaux ; Gand, Côme, Saintes, Eindhoven, Montevideo,…)

• 1185 concerts ont été donnés à Bourges dans le cadre des 39 Festivals par : 2 287 compositeurs de 62 pays, 543 interprètes et ensembles, 6 637 musiques dont 2 021 en création mondiale et 2 692 en création française, 434 films et vidéos expérimentaux, expositions, installations, colloques...

• 519 compositeurs de 47 pays et 768 musiques ont été lauréats (Prix et Mentions) des 36 Concours (sur un total de 12 410 musiques de 4160 compositeurs) après votes de 136 membres de jury de 27 pays, œuvres diffusées de 1973 à 2009 par 77 organismes de radio et 48 de concert.

• 18 instruments spécifiques et innovants dans les domaines de la diffusion-interprétation et de la pratique musicale-formation-pédagogie.

• 83 CD ont été édités regroupant 426 musiques de 188 compositeurs de 32 pays thématiques ou monographiques en deux collections « Chrysopée Électronique » et « Cultures Électroniques »

• 10 CDRom monographiques sur les Festivals ont été édités ainsi que 5 CD pédagogiques

• 12 livres publiés, 4 revues, et si éditeur intéressé, les textes des Académies et des Symposiums

• des actions d'animation et formation dans 57 écoles et collèges de Bourges, 35 communes du Centre et 117 du Cher, mais aussi dans 91 communes de France et 31 villes de 14 pays.

• constitution et dépôt des fonds musicaux, artistiques et mémoriels :

- le Fonds Musique de l'IMEB regroupe de 1946 compositeurs 6612 musiques numérisées et documentées, réunissant les 764 réalisées à l'IMEB et 5 848 (dont 1 080 partitions) de 1918 compositeurs de 62 pays sélectionnées parmi les 14 185. Ce Fonds est déposé à la BnF (Bibliothèque nationale de France) pour pérennisation et communication-recherche-écoute
- le Fonds photographique regroupe quelques 70 000 épreuves numérisées
- le Fonds vidéographique est regroupé numérisé sur 414 heures
- le Fonds recherche pédagogique, compile enregistrements, témoignages, livrets, manuels, jeux, reportages
- le Fonds recherche instruments/dispositifs des studios, pour l'enseignement et la diffusion regroupe archives, projets et plans
- le Fonds historique (artistique, administratif) représente quelques 161 caisses (soit 645 boîtes archives) référencées.

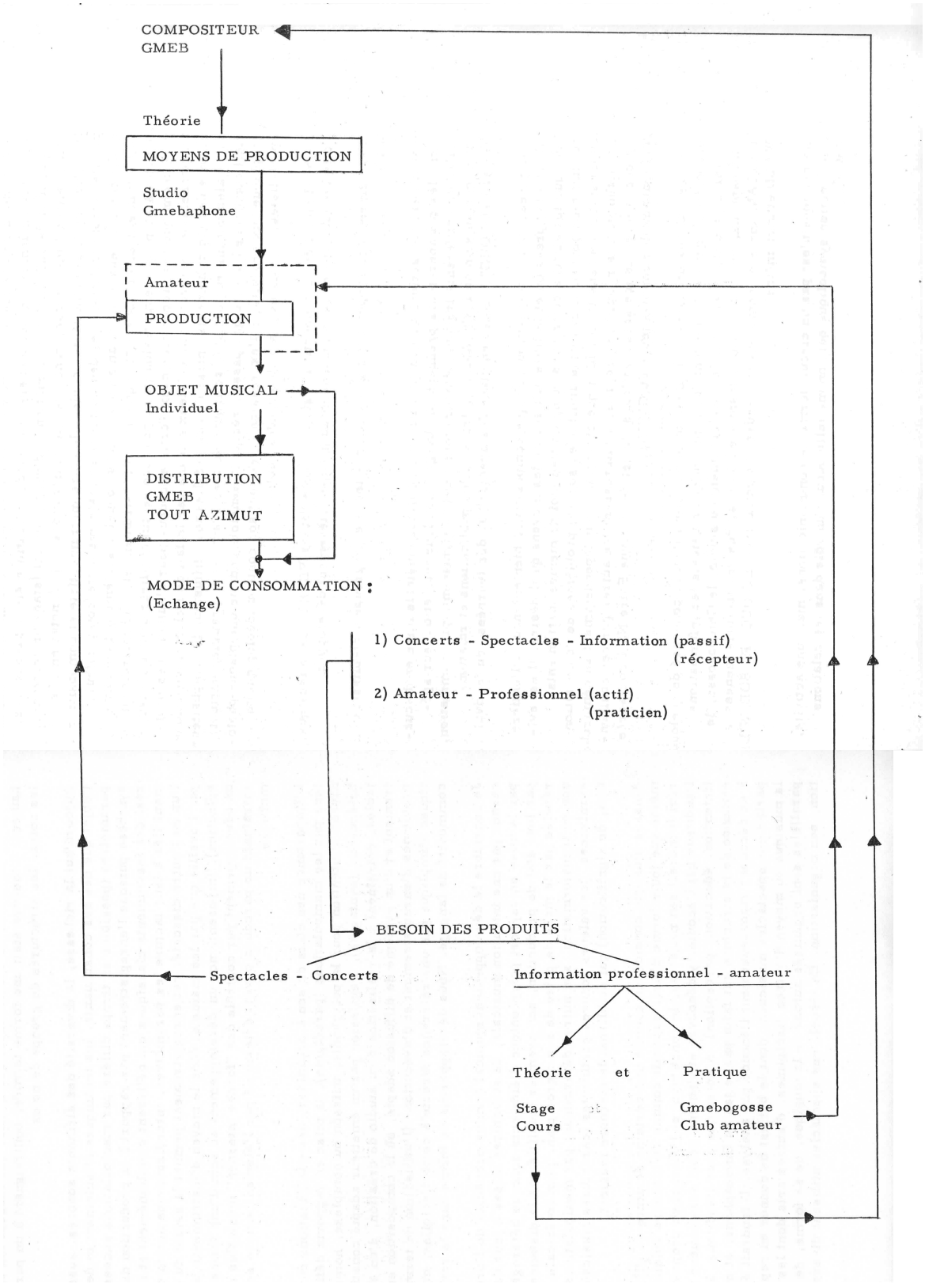
- le Fonds instrumental : le studio Charybde, dans sa structure analogique, a été déposé à la BnF (Musée Charles Cros), le Gmebaphone 2 (exposé) et le Gmebogosse 3 (réserves) sont déposés au Musée de la Musique (Cité de la Musique/Philharmonie de Paris).
- une collection diversifiée d'éléments audio-électroacoustiques et numériques a été déposée dans les locaux de l'ACHDR (Association du Centre Historique de la Diffusion Radiophonique) à Saint Aoustrille / Issoudun.

L'ensemble de ces Fonds ayant fait l'objet d'une donation de l'IMEB à MISAME, documents et droits associés, leur gestion est maintenant de la responsabilité de MISAME. Celle-ci en assure la diffusion et l'étude, la communication et sauvegarde, la collaboration avec ses partenaires nationaux et internationaux.

Ce furent aussi la constitution et le siège social de :

- la Confédération Internationale de Musique Électroacoustique CIME (OIM reliée au CIM/UNESCO) et ses 25 fédérations et institutions dans le monde
- la Fédération française qui fut fondée par et avec : Maurice Le Roux, président - Pierre Boulez et Yannis Xénakis, vice-présidents - Michel Philippot, trésorier – Christian Clozier, secrétaire
- les Journées d'Études Internationales des Musiques Électroacoustiques JEIME
- la Tribune internationale de Musique Électroacoustique TIME organisée par CIME et CIM
- l'Académie Internationale de Musique Électroacoustique réunissant 24 membres de 14 pays
- La Mnémothèque Internationale Sciences Arts en Musique Électroacoustique, MISAME

ainsi que la production et l'organisation de :

- 39 Festivals Synthèse et de ses 1185 concerts à Bourges
- 36 Concours internationaux et de ses 12 410 musiques concourantes de 76 pays
- de conférences, symposiums, colloques, internationaux à Bourges et à l'étranger
- de cours professionnels, IMEB et UNESCO, pour 86 compositeurs de 40 pays
- de formations : Écoles Normales, Écoles d'art, IUFM
- de réseaux d'enseignants, écoles publiques et conservatoires
- de stages pour amateurs
- la création d'une radio libre associative, Radio Cultures Bourges, RCB 103

Circuit de production de la création